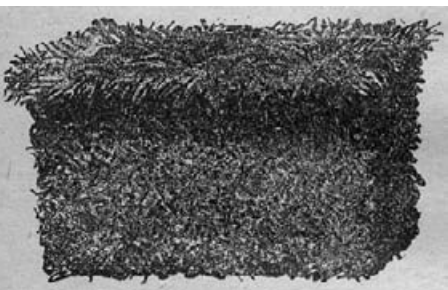


# Les tourbières du département de l'Aube au XIX<sup>e</sup> siècle

par C. Gérard

*L'étude qui suit, parue en 1886 (1), dresse l'état d'une production aujourd'hui éteinte et presque oubliée, mais qui a concouru au XIX<sup>e</sup> siècle aux arts du feu, la tourbe étant utilisée, entre autres, pour chauffer les fours des tuileries. Industrialisation aidant, le bois et le charbon la remplacent dès les années 1860 et les tourbières servent dès lors surtout de support aux maraîchages suburbains.*



Morceau de tourbe.  
G. Bonnier, *Leçons de Choses pour la classe de Neuvième*, Paris, Librairie générale de l'enseignement, 1909, p. 19.  
(Coll. MAHÉ, Troyes)

La tourbe, littéralement terre combustible, est une substance spongieuse de couleur noire ou brune, et qui provient de végétaux plus ou moins décomposés. Comme la houille, la tourbe est donc un charbon naturel, mais sa formation, au lieu de remonter aux premiers âges du globe, est plus rapprochée de nous et appartient à l'époque quaternaire. Dans certains marécages, elle se poursuit même encore au fond des eaux tranquilles et de peu de profondeur.

Les tourbières, ou dépôts de tourbe, ont leurs couches profondes, compactes, où toute trace de végétal a disparu.

La couche superficielle contient encore de nombreux débris non décomposés, d'où il résulte que la tourbe extraite dans les parties profondes de la tourbière est de meilleure qualité que celle de la surface.

Pure et privée d'eau, la tourbe produit en brûlant beaucoup plus de chaleur que le bois et moitié autant que la houille, mais la grande quantité d'eau qu'elle retient et dont il est difficile de se débarrasser, jointe à la présence de matières terreuses avec lesquelles elle est souvent mélangée, en font un combustible assez médiocre et qui dégage en brûlant une odeur caractéristique.

## Localisation des tourbières

Dans le département de l'Aube, on compte une vingtaine de tourbières, exploitées ou non, réparties surtout dans les vallées de la Seine, de l'Auzon et de la Barbuise, affluents de l'Aube et de la Vanne.

### 1<sup>o</sup> Vallée de la Seine

Aux environs de Troyes, des gisements tourbeux se trouvent sur le territoire des communes de Saint-Germain, Saint-Pouange, Saint-André, Villechétif. Dans toutes ces localités, la tourbe a jadis été exploitée par les communes elles-mêmes ou par des particuliers, soit pour les blanchisseries de Troyes, soit pour servir à la cuisson des briques.

À Saint-Pouange et à Saint-Germain, on a extrait de la tourbe il y a quelque vingt ou quarante ans ; aujourd'hui, l'exploitation est complètement abandonnée. Il en est de même à Villechétif et à Saint-André, et seules quelques familles pauvres usent encore de ce combustible à bon marché.